

« *Aimer nous fait enfants de Dieu* »

Psaume 141  
Esaïe 55 1/11  
Marc 1 6/11  
1 Jean 5 1/12

---

Faire l'Amour c'est faire la Révolution. La vraie, la seule qui mérite d'être faite. En tout lieu et en tout temps. Une révolution toujours à faire. A reprendre et à refaire jusqu'au jour où elle sera accomplie lorsque le monde de la Mort sera vaincu. Ce sera la fin du Monde et de ses enfers humains quand chaque âme humaine sera libre. Après une lecture attentive, on s'aperçoit que l'Amour est le fil d'or qui relie la lettre de nos textes offerts à notre méditation pour ce dimanche matin : le Monde n'a jamais aimé l'Amour et l'a toujours pourchassé. L'Amour a toujours été menacé de mort et notre époque, tout particulièrement, n'aime pas l'Amour. Il est, à nouveau, en grave danger. Mais nous savons qu'il est dit dans le Cantiques des cantiques, que « l'Amour est fort comme la Mort ».

Avec le baptême dans l'eau du Jourdain de Celui qui nous baptisera, un jour, dans le feu d'Amour du Dieu d'Amour, commença la Révolution judéo-chrétienne de l'Amour qui va bouleverser l'ordre moral du Monde gréco-romain qui avait aussi sa légitimité, sa grandeur et ses belles exigences à condition de ne pas être malade, craintif ou chétif, de ne pas être un esclave, une femme, un enfant ou un étranger. Après la prédication de Jésus et de ses disciples, les nombreux voyages de Paul, la diffusion de la Bonne Nouvelle aux quatre coins de l'empire et l'arrivée de la foi en sa capitale cosmopolite, la Révolution judéo-chrétienne de l'Amour va tout changer : après la proclamation de l'égal dignité de tout être humain dans l'Amour du Dieu venu de Jérusalem (lettre de Paul aux Galates), l'empereur Caracalla fera, par exemple, de tout homme libre de son empire un citoyen romain. Mais face à la force extraordinaire et désarmante de cette Révolution de l'Amour, nous savons que la réponse du monde grec et, surtout, romain fut féroce. Une férocité à la hauteur de son désarroi face à des Chrétiens comparés à des rongeurs grignotant la prestigieuse étoffe du vieil empire : on le sait, la répression contre les témoins de la lumière du Christ fut terrible, atroce. Tout le monde connaît la Saint Valentin fêté le 14 février, fête devenue celle des amoureux. Mais on sait moins que cette date correspondait, à l'époque romaine, à la fête des Lupercales au cours de laquelle avait lieu le dépuclage des jeunes garçons, opération délicate prise en charge par l'État qui payait les prostituées de la ville pour l'occasion. En ne considérant que cet exemple, on ne pourra que constater l'ampleur de cette Révolution judéo-chrétienne de l'Amour puisque le 14 février célèbre désormais la liberté d'aimer son Valentin ou sa Valentine quoique puisse en dire père et mère. On sait que pour les tourtereaux du 14 février, la fin fut tragique puisqu'ils osèrent s'aimer sans le consentement de leurs familles parce qu'ils avaient, aussi, embrassé la foi en Christ.

Le Monde n'aime pas l'Amour : c'est ainsi que le feu de l'Enfer prospère sur la terre humaine. La haine de soi se nourrit de celle des autres et inversement car quand on n'a plus la certitude d'être aimé ou pis, quand on ne l'a jamais reçue, on ne peut pas s'aimer soi-même. Et si l'on ne s'aime pas soi-même comment serait-il possible d'aimer son prochain ? Dans un autre passage de la lettre de Jean lu ce matin il est dit : « qui n'aime pas demeure dans la Mort ». Le Monde n'aime pas l'Amour et ne l'a jamais aimé et notre époque se distingue tout particulièrement dans ce désamour car semblent triompher la colère, le ressentiment et la haine dans les tristes paroles de ce qui tient lieu de débat public : en effet, pour exister dans les médias, il faut être une victime ou châtier un salaud. L'obsession idéologique de la pureté est de retour, un puritanisme toxique qui nous vient, pour une

large part des Etats-Unis qui transforme, par exemple, le libre consentement amoureux entre un homme et une femme en guerre des sexes. Face aux excès de ces nouveaux Cathares qui se croient suffisamment établis dans la pureté et la vérité pour s'octroyer le droit de juger les autres au point de les jeter en enfer, n'oublions jamais les paroles d'Amour de notre Seigneur Jésus face aux Pharisiens experts de la loi et face à tous ceux qui voudraient lapider avec les pierres de leur bonne conscience. N'oublions pas que cette haine a cloué notre Seigneur sur le bois d'une croix : l'enfer c'est s'enfermer soi-même dans la répétition du même avec celles et ceux qui pensent de même et les algorithmes des réseaux sociaux n'expliquent pas tout... Le Monde n'aime pas l'Amour et l'Enfer prospère sur la terre humaine : son feu est double. D'un côté, l'obsession de la pureté et de la vérité au nom du progrès des relations humaines. De l'autre, un individualisme égoïste sans limites qui avance à tâtons dans une obscurité nihiliste où règne la confusion des valeurs morales... Par exemple, certains croient possible de bâtir durablement de l'amour filial et familial en privant une femme de son droit à éprouver de l'amour maternel puisque le droit à l'enfant fait, de plus en plus, l'objet de sordides transactions. Et c'est là que l'Enfer se boucle sur lui-même : la bonne conscience « progressiste » des riches ignore les besoins et les urgences des plus pauvres. Et c'est là que la lanterne de l'Evangile doit éclairer la nuit humaine.

Le Monde n'aime pas l'Amour, c'est pourquoi, le Dieu d'Amour souhaite que ses enfants fasse de la résistance : comme nous le dit Jean dans sa première lettre, il s'agit de vaincre le Monde. Pourquoi ? Parce que les enfants du Dieu d'Amour croient qu'il existe en Jésus-Christ venu à notre rencontre. Parce qu'en leurs paroles et par leurs actes, les enfants du Dieu d'Amour le deviennent et en témoignent pour celles et ceux qui n'ont pas eu la chance de le savoir ou qui l'ont oublié. Parce que les enfants du Dieu d'Amour n'ont pas oublié qu'un être humain ne peut l'être véritablement, dès sa conception, que dans l'Amour qu'il peut recevoir des adultes qui le mettent au monde, qui l'accueillent, qui vont en prendre soin, l'élever et le faire grandir. Parce qu'un petit humain qui vient de naître ne peut survivre sans Amour. Parce ce que l'être humain, corps et âme, est entièrement fait pour l'Amour, sa vie durant. Parce qu'on vit pour aimer avant d'aimer pour vivre et pour donner la vie à son tour : libéré de la plupart des rudes contingences qui pèsent sur la vie animale ordinaire, l'être humain est fait pour l'Amour et c'est sa seule raison d'être. Tel est le projet du Dieu d'Amour pour l'humanité afin qu'elle grandisse et prospère de générations en générations pour que nous soyons princes et princesses du Monde au lieu d'en faire un enfer. Comme nous le rappelle avec des images magnifiques le prophète Esaïe, ce projet du Dieu d'Amour est celui d'une liberté gracieuse qui nous est donnée sans que nous n'ayons rien à calculer ou à négocier, comme si nous étions les invités perpétuels d'un repas de fête éternel...

Amen.